

En pleine grève des cheminots, les travailleurs d'Air France infligent une défaite à Macron

Les cheminots font toujours bloc avec tous leurs syndicats, par la grève, pour s'opposer à la contre-réforme du gouvernement Macron-Philippe. Depuis des semaines, cette grève retient l'attention des travailleurs et des jeunes ayant engagé dans de très nombreux secteurs des combats de résistance pour leurs revendications.

Estimant qu'il y a là un risque certain pour ce gouvernement privé de véritable assise dans le pays, le Premier ministre cherche les moyens d'y mettre un terme.

Recevant le 7 mai les fédérations syndicales de cheminots et leurs responsables confédéraux, il a martelé à l'issue des rencontres qu'il ne reviendrait pas sur « les grands principes » de la réforme : ouverture à la concurrence, fin du recrutement au statut et changement du statut de l'entreprise. « *Le texte ne changera pas fondamentalement sur les trois points* », a-t-il précisé, se disant prêt à « *discuter certains amendements avant le passage [du projet de loi] au Sénat* ».

Ce qui vient de se passer à Air France devrait constituer un sérieux avertissement à ceux qui entendent domestiquer, contourner voire écraser les organisations syndicales pour imposer aux travailleurs la loi de la finance. À Air France, face à l'opération « référendum », la résistance farouche des travailleurs de toutes catégories, des militants, des organisations syndicales (1), l'a emporté contre les tentatives virulentes d'opposer les pilotes aux autres personnels de la compagnie, de faire sauter le front des dix organisations syndicales unies sur la revendication salariale. La direction et le gouvernement ont subi un échec cuisant.

Ainsi se confirme la capacité de la classe ouvrière, avec ses organisations, à résister par la lutte de classe, par la grève, à l'offensive du capital, à se défendre en préservant l'indépendance de ses organisations syndicales.

Quelles leçons en tirer ?

Ressusciter, comme nous y invitent Olivier Besancenot, Pierre Laurent, Benoît Hamon et quelques autres, un rassemblement des « forces de gauche » avec le PCF, les Verts, les Génération.s ? Cela suscite à juste titre une saine méfiance des travailleurs, des militants qui estiment n'avoir pas écarté vivement en 2017 tous ceux qui ont participé ou soutenu les gouvernements d'alternance de « gauche » responsables des politiques destructrices pour aujourd'hui leur reconnaître une virginité nouvelle !

Y a-t-il une autre façon d'ouvrir une issue face au bombardement des contre-réformes du gouvernement Macron, afin de les stopper et d'engager la reconquête, que la mobilisation des travailleurs avec leurs organisations sur leur propre terrain ?

(1) La CFDT et la CGC appelaient à voter oui au référendum organisé par la direction d'Air France.

Abonnez-vous à *Informations ouvrières* !